LA CONSTRUCTION SANS ÉTUDE DU SOL N'EST PLUS POSSIBLE

Pénurie de terrain «sans problèmes» à Alger

Les études géomorphologiques l'ont déjà démontré : les sols en Algérie sont instables et tous les ingrédients sont réunis pour en faire un pays à risque.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le constat est d'autant plus vrai pour Alger où il n'existe plus de terrains «sans problèmes». Il ne reste que des sols présentant un gonflement excessif, une liquéfaction ou des glissements. Plus moyen donc de construire au niveau de la capitale à moindre coût sans mettre en danger des vies humaines.

Le constat a été fait hier par la responsable du Laboratoire national de la construction et de l'habitat. Aït Issad Soraya, qui animait une conférence en marge du Salon de l'immobilier, a en effet indiqué que la capitale n'offrait plus de sols prêts pour la construction et que les terrains dits «sans problèmes» ont tous été exploités. Pour pouvoir construire sans risque, il n'est désormais pas permis de se passer des études du sol que beaucoup considèrent toujours comme un luxe. Et pourtant, l'expérience a démontré la vulnérabilité des sols en Algérie. Les drames qui se sont produits à Bab-el-Oued lors des inondations, à Alger et Boumerdès lors du séisme sont autant de preuves que lorsque les études de sol ne sont pas faites dans les règles, la facture peut être très lourde.

Pour la représentante du Laboratoire national de la construction et de l'habitat, même des personnes qui sont du domaine n'ont pas toujours conscience de la nécessité de faire les études géotechniques.

En les faisant mal ou en ne les faisant pas du tout, les constructeurs violent un principe élémentaire et sont à l'origine de beaucoup de sinistres. Pour la représentante du Laboratoire national de la construction et de l'habitat, entre l'homme et le sol, il existe une lutte incessante qui ne peut être gagnée qu'en apprivoisant le sol et en respectant les normes. «L'homme ne sait pas écouter le sol et ce dernier a une bonne stratégie de défense. L'ennemi numéro un du sol est la construction et le seul allié de l'homme dans cette incessante lutte, c'est le géotechnicien mais l'homme veut construire à moindre coût», déplore Aït Issad Soraya, qui dit ne pas comprendre qu'on puisse considérer aujourd'hui encore et après beaucoup de drames que l'étude du sol est une formalité dont on peut se passer.

Elle intervenait dans une salle quasiment vide puisque, en dépit de l'importance du sujet, les invitations lancées aux différents promoteurs qui exposent à la Safex n'ont pas eu d'écho. Seules quelques personnes ont, en effet, répondu à l'invitation malgré l'insistance des hôtesses qui ont fait pas moins de quatre fois le tour des stands. Une situation qui renseigne sur l'intérêt que portent ceux qui interviennent dans l'acte de bâtir à un sujet aussi sensible que l'étude des sols.

N. I.

UNE NOUVELLE LIAISON AVEC L'ALGÉRIE EST À L'ÉTUDE

Air France innove

La compagnie aérienne Air France étudie la possibilité d'un autre vol quotidien à partir d'Algérie, un marché qui a progressé de 15%. Outre les agences de voyage, en 2009, Air France compte élargir la réservation et vente de billets électroniques dans notre pays au réseau d'une banque.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La compagnie aérienne Air France vient de célébrer le 75e anniversaire de sa présence dans notre pays. A cette occasion, le directeur général Europe & Afrique du Nord Air France KLM, Pierre Descazeaux, et le directeur régional Algérie, Jean-François Fauveau, ont animé hier une conférence de presse. L'occasion de rassurer sur la situation du transporteur malgré les incertitudes et la récession économique latente dans le monde, des prix du pétrole encore élevés quoique en baisse actuellement, et des surcharges carburant en diminution. Ainsi, Air France a affiché, au cours du 1er semestre 2008, un chiffre d'affaires de 4% et des résultats de 639 millions d'euros et un niveau d'endettement minime.

Air France devra ralentir ses investissements

Néanmoins, ce transporteur devra «adapter» l'offre à la demande, de plus en plus baissière dans le monde, et s'habituer à l'augmentation de sa facture énergétique (700 millions d'euros ont été payés pour l'achat de carburants en 2007). Cela notamment en ralentissant ses investissements liés à la flotte longs-courriers et l'arrivée de nouveaux avions, en lançant un plan d'économie de 1 million d'euros à l'horizon 2012 et en marquant une «pause» dans sa politique de couverture en pétrole. Soit en diminuant ses capacités sur certaines destinations tout en restant «flexible» et en continuant à investir dans la qualité de service et l'innovation.

Le marché algérien, un «pôle de croissance»

Certes, Air France n'envisage pas d'ouvrir de nouvelles destinations à partir d'Algérie, même si la possibilité d'un autre vol quotidien est à l'«étude». En rappelant qu'Air France dessert quatre fois Paris (aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle) et une fois Marseille à partir d'Alger, outre les correspondances offertes en France, en Europe et dans d'autres régions du monde (Asie et Amérique du Nord…). Pourtant, un marché algérien «pôle de croissance à court terme» et où sur les six premiers mois de 2008 une progression de 15% des recettes et de 15% des engagements de vente a été constatée. A ce propos, les deux responsables d'Air France ont indiqué une progression de 50% sur le trafic Alger-Paris et une hausse de 13% sur le trafic Alger-Marseille. Avec 44% des réservations qui se font au niveau de la nouvelle agence d'Air France à la Tour Algerian Business Center et à l'aéroport d'Alger et le reste au niveau des agences de voyage et le réseau d'Air Algérie.

Vers la généralisation du e-billet

Néanmoins, le transporteur français compte élargir la réservation et vente de billets électroniques aux agences de voyage. Voire, Air France envisage d'utiliser le réseau d'agences d'une banque opérant en Algérie pour faciliter ces opérations. Un appel d'offres pour la sélection de l'institution bancaire sera lancé prochainement, selon le manager d'Air France en Algérie. Cela d'autant que 98% des clients utilisent déjà le billet électronique dont l'apparition remonte au 14 janvier 2007, la billetterie électronique (e-billet) et la vente sur internet étant appelées à être généralisées.

La concurrence «frontale» n'est pas à craindre

Pour autant, l'opérateur aérien ne semble pas craindre la concurrence «frontale», «féroce» qui l'oppose tant à notre compagnie nationale Air Algérie qu'aux autres compagnies telles British Airways ou Qatar Airways sur les destinations chinoise ou nord-américaine. Cela grâce à son offre de correspondances à partir de Roissy vers ces destinations, ce qui profite à 44% de sa clientèle d'Algérie (nationaux et opérateurs étrangers installés en Algérie). Et grâce aussi à son système de tarifs préférentiels (China Pass) pour les voyageurs à destination de la Chine, sur Air France ou sur l'une des compagnies membres de l'alliance aérienne Sky Team. En outre, le transporteur escompte porter en mars 2009 à une vingtaine le nombre d'entreprises opérant en Algérie et affiliées au réseau de réservations-firmes Blue Connect. Et d'autant que les clients d'affaires représentent 40% de son marché.

C. B.

AIR FRANCE LANCE UNE PROMOTION POUR JANVIER 2009

Le vol Alger-Paris à 29 600 DA

Air France lance une opération promotionnelle pour le mois de janvier 2009. Pour ceux qui envisagent de voyager entre le 5 et le 30 janvier 2009 et qui achètent leurs billets entre le 1er et le 14 décembre 2008, Air France réduit ses tarifs sur Paris et Marseille. Ainsi, le billet Alger - Paris coûtera spécialement 29 600 DA TTC et celui Alger - Marseille 24 000 DA TTC. Des réductions voulues stimuler les déplacements notamment lors de la période des soldes. Cela même si un nouveau programme de vols est prévu du 30 octobre 2008 au 28 mars 2009 et propose trois vols quotidiens vers le Hub de Roissy-Charles-de-Gaulle et un vol quotidien (sauf mardi et mercredi) vers Marseille. Par ailleurs, l'opérateur annonce le triplement des Miles sur les lignes Alger-Paris ou Alger-Marseille entre le 1er novembre et le 31 décembre 2008, pour tous achats de billets aller-retour. De plus, les clients peuvent participer à un tirage au sort pour gagner 75 000 Miles.

C. B.

LA POUPONNIÈRE D'ORAN REÇOIT, EN MOYENNE, PRÈS D'UNE CENTAINE D'ENFANTS CHAQUE ANNÉE

Depuis le début de l'année, une quarantaine de cas d'infanticide et d'abandon de nouveaux-nés

Par manque d'informations ou par crainte d'être reconnues et identifiées, les mères célibataires préfèrent abandonner leur progéniture dans la rue au lieu de s'adresser au centre d'accueil d'enfants ou aux pouponnières. Un constat alarmant qui devrait susciter davantage de prise en charge de ce fléau social des plus dramatiques.

Amel B. - Oran (Le Soir) - A Oran, le phénomène d'abandon de nouveaux-nés ne cesse de prendre de l'ampleur. Hier matin, le corps sans vie d'un nouveau-né abandonné au milieu des ordures amoncelées au niveau de la cité Lescure, est venu s'ajouter à la quarantaine de nouveaux-nés abandonnés dans la rue depuis le début de cette année.

Alors que la société algérienne semble évoluer au gré de la modernité et de l'ouverture vers le monde occidental, alors que les médias et autres supports d'informations télévisuels et audiovisuels offrent une multitude d'informations sur les moyens contraceptifs, on parle d'une moyenne qui ne semble pas régresser sachant que chaque année, la pouponnière d'Oran accueille pas moins de 150 enfant abandonnés. Il est vrai que malgré le désir de «s'occidentaliser», les relations sexuelles hors mariage demeurent un tabou et un «interdit» sans équivoque, ce qui n'implique pas automatiquement le respect de cette règle. L'abandon de nouveaux-nés ou de ceux que l'on appelle «enfants nés hors mariage», jetés dans des coins et recoins de la ville d'Oran, a atteint, selon une source sûre, depuis le début de l'année, le nombre inquiétant de 42 nouveaux-nés abandonnés dont 22 sont morts.

Les nouveaux-nés découverts vivants sont évacués après examen médical, vers la pouponnière.

Certes, nul ne peut se mettre à la place de ces mères célibataires et comprendre leur désarroi et leur motivation, comme c'est le cas de certaines femmes mariées, qui ne parviennent pas à enfanter pour des raisons médicales et qui souhaiteraient tant avoir «la chance» de ces mères célibataires et donner la vie.

L'une de ces femmes, Mme Anissa, 40 ans, mariée depuis plus de 5 ans nous dira : «Au moins qu'elles les abandonnent dans des pouponnières, ce qui nous permettra, nous qui n'avons pas la possibilité d'en avoir, de les adopter, chose que j'ai fait l'année passée en adoptant mon petit ange Mayssa, qui a été abandonnée par sa mère à la naissance, en la confiant à la pouponnière.»

Autre précision, qui devrait constituer un slogan répétitif à l'intention du grand public, pour que ces mères célibataires et le géniteur également sachent que les services concernés (pouponnière ou centre d'accueil) se portent garants de la discrétion pour tout ce qui relève de l'identification de la mère biologique.

«La décision d'abandon implique la rupture de tout lien avec l'enfant, la perte de tout droit sur lui et le secret absolu quant à son placement.

La mère est assurée du secret concernant les renseignements fournis et qui ne peuvent en aucune façon être utilisés contre elle», affirme notre source.

Avec ce climat hivernal et glacial, il est souhaitable que ce chiffre de 42 nouveaux-nés abandonnés soit figé et que les consciences s'éveillent pour une prise en charge sérieuse de ce fléau social à la fois inquiétant et navrant.

A. B.

DEUXIÈME ROCADE SUD D'ALGER

Amar Ghoul rappelle à l'ordre l'ENGOA

L'Entreprise nationale des grands ouvrages d'art (ENGOA) a été fermement rappelée à l'ordre hier par le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul. En visite hier du projet de la deuxième rocade sud d'Alger, le premier responsable du secteur a, en effet, relevé une lenteur dans la réalisation de l'échangeur de Berrahmoune à Boudouaou (wilaya de Boumerdès). Au président-directeur général de l'entreprise, qui a justifié ce retard par un problème d'expropriation, Amar Ghoul s'est montré intransigeant. «Je ne veux plus entendre parler d'expropriation à ce niveau-là d'avancement. C'est un projet d'utilité nationale, qui n'attend ni le public ni le privé. Il faut appliquer la loi, quitte à faire appel à la force publique», dira le ministre. «Ce rythme ne me plaît pas. Je vais revenir dans quinze jours et si aucun effort n'est fait pour rattraper le retard et accélérer la cadence des travaux, l'ENGOA n'aura plus aucun projet à l'avenir», a menacé Amar Ghoul.

Reconnaissant la complexité de l'ouvrage d'art et la délicatesse des conditions géologiques des lieux, le ministre des Travaux publics a néanmoins rappelé que «l'ENGOA a eu à réaliser des ouvrages dans des conditions nettement plus difficiles».

Selon le premier responsable du secteur, l'ouvrage viaduc de Berrahmoune est le seul qui pénalise le bon déroulement des travaux de la deuxième rocade sud d'Alger. Cette partie est de la nouvelle autoroute entre Meftah (Blida) et Berrahmoune (Boumerdès) enregistre un taux d'avancement de 67%. Bien loin des 85% de la partie ouest Zeralda-Birtouta et des 75% de celle entre Birtouta et Meftah.

Avec l'entreprise espagnole OHL et la portugaise Texeira- Duarte, l'entreprise algérienne ENGOA forme le groupement Gotera en charge de la réalisation de la deuxième rocade sud de la capitale. Celle-ci reliera Zéralda à Boudouaou sur un linéaire autoroutier de plus 65,3 km (200 km en comptant les bretelles et les 17 échangeurs).

Son couloir traverse le territoire de trois wilayas : Alger, Blida et Boumerdès. A sa mise en service, cette nouvelle infrastructure devra, selon Amar Ghoul, supporter 70% du trafic automobile, absorbé actuellement par la première rocade Ben-Aknoun/Dar-El-Beïda. Au niveau des différentes haltes, Amar Ghoul a insisté sur les aménagements extérieurs et le reboisement le long du tracé de l'autoroute. Notamment au niveau du tunnel de Benchaoua (Birtouta), au-dessus duquel seront construits un stade de football et un espace de promenade. «Je veux une autoroute verte», a insisté le ministre.

Lotfi Mérad